

Saynète : **Contre l'austérité, solidarité !**

Situation : Révoltés par l'austérité qui leur est imposée, des citoyens viennent crier leur colère et tenter de faire chuter le pouvoir de l'argent en tirant sur la corde à l'autre bout de laquelle trônent les puissants. Problème : même si les citoyens sont plus nombreux, ils tirent de manière désordonnée tandis qu'en face les puissants résistent ensemble. Au milieu, le gouvernement – en Père Austère – prétend qu'il ne peut rien. Les citoyens finissent par organiser leur résistance : ensemble, ils font chuter les puissants et décident de s'engager pour imposer une autre façon de gouverner.

(Précision : chaque rôle peut être incarné aussi bien par un homme que par une femme.)

D'un côté (ils n'ont pas de texte) :

- un requin de la finance (costume noir, chapeau, aileron de requin en carton ?) ;
- la troïka (FMI, BCE, Commission), incarnée par un seul personnage (avec les trois cartons autour du cou ou accrochés sur le costume) ;
- un représentant du grand patronat (costard-cravate et carton MEDEF/CAC 40 autour du cou).

De l'autre côté :

- un ouvrier en lutte contre la fermeture de sa boîte (en bleu de travail) ;
- une infirmière (en blouse blanche) ;
- un citoyen engagé dans divers luttes.

Au centre :

- le Père Austère (costard-cravate, bonnet de Père Noël **bleu** et écharpe « Moi, Président de la République ...» ou, sur deux lignes, « LE GOUVERNE-MENT »).

Remarque : si l'on du mal trouvé suffisamment de camarades pour jouer tous ces rôles, on peut regrouper le requin de la finance avec le représentant du MEDEF, et peut-être enlever un des rôles de citoyens-salariés.

Contre l'austérité, solidarité !

Le Père Austère chantonne avec les puissants « Vive le vent ». L'ambiance est à la connivence. Arrive un ouvrier.

L'ouvrier (au Père Austère)

Ah ! Père Noël, vous tombez bien...

Le Père Austère (coupant l'ouvrier)

Je vous arrête tout de suite : je ne suis que le Père Austère. Le Père Noël a bien essayé de venir ici : il voulait tirer les oreilles d'un certain Sapin qui ne faisait pas de cadeaux... Mais il n'avait pas de papiers et réclamait partout de la nourriture pour ses rennes... Alors Manu l'a renvoyé dans son pays.

L'ouvrier

Ah bon. Mais ma boîte va fermer ! *(S'adressant aux passants)* Et vous savez pourquoi ? *(Désignant les puissants)* Parce que ces messieurs ont décidé qu'ils ne se goinfraient pas encore assez sur notre dos ! Alors ils s'en vont exploiter ailleurs. C'est dégueulasse ! *(Il tire de toutes ses forces sur la corde, les puissants s'agrippent, l'ouvrier tombe, les puissants rigolent à pleine gorge. L'ouvrier s'adresse alors au Père Austère.)* Et vous faites quoi, vous, pour empêcher les licenciements boursiers ?

Le Père Austère

Mais le monde est mondial, mon ami. On n'est pas assez compétitif... *(Désignant les puissants)* Et c'est gens-là prennent des risques, on doit respecter leur liberté.

(Les puissants lui adressent des signes de complicité, pouce levé.)

L'ouvrier (se relevant, au Père Austère)

Mais quels risques prennent-ils donc ? L'acier baisse à la bourse de Londres ? En un clic ils basculent tout leur fric sur les céréales à Shanghai... Nous, quand on se lève le matin, on ne choisit pas sur quel continent ni dans quelle industrie on va aller perdre sa vie à la gagner. Ils pourraient au moins cotiser autant que les travailleurs !

Le Père Austère (s'excusant presque)

J'y avais bien pensé ! Je l'avais même promis. Mais ils n'arrêtent de faire des pétitions sur Internet, des articles dans la presse... Je suis terrorisé !

L'infirmière (aux passants)

C'est déjà la catastrophe dans les hôpitaux. En France aujourd'hui, il faut parfois attendre des semaines pour un rendez-vous ou bien payer deux fois plus cher. Et avec leur satané traité européen, l'austérité va encore aggraver la situation ! Moi je dis :

l'humain d'abord ! *(Elle tire de toutes ses forces sur la corde, les puissants s'agrippent, elle tombe, les puissants rigolent à pleine gorge. L'infirmière s'adresse alors au Père Austère.)* Et vous faites quoi, vous, pendant ce temps ?

Le Père Austère

Moi ? Bah, je le fais voter, ce traité. *(Ecarquillant les yeux :)* C'est la criiiiiiiiiiiiise.

(Les puissants viennent lui taper dans le dos.)

L'infirmière (se relevant, au Père Austère)

Et ça ne vous gêne pas d'adopter un texte de Sarkozy qui vous interdit toute politique socialiste ?

Le Père Austère (exagérément solennel)

Madame, au-dessus du socialisme *(il a du mal à prononcer le mot)*, il y a l'Europe. Et puis, notre dette est immense. Moi je dis : l'humain, d'accord, mais les créanciers d'abord.

Le citoyen engagé (au Père Austère)

Mais cette dette n'est pas la nôtre. Depuis trente ans, ce ne sont pas les dépenses de l'Etat qui augmentent, ce sont les impôts des plus riches et des multinationales qui ne cessent de baisser. Chassons les vrais profiteurs du système ! *(Il tire de toutes ses forces sur la corde, les puissants s'agrippent, le citoyen tombe, les puissants rigolent à pleine gorge. Le citoyen s'adresse alors au Père Austère.)* On n'a pas viré Sarkozy pour garder sa politique. Alors, le changement, c'est pour quand ?

Le Père Austère

Quel changement ? On n'a pas le choix, tous les pays font ça. Et tous les gouvernements responsables.

(Les puissants le félicitent.)

Le citoyen engagé (se relevant, au Père Austère)

C'est faux. Certains peuples ont refusé les diktats de la finance : ce sont eux qui s'en sortent le mieux. *(Désignant la Troïka :)* Même le FMI vient de l'admettre : plus d'austérité, ce sera 300 000 chômeurs de plus l'an prochain. C'est la double peine !

L'ouvrier

Laisse tomber. Les parlementaires du Front de Gauche ont pourtant bien proposé un contre-budget, mais ce Père Austère n'entend rien à notre misère...

L'infirmière

Tout va donc continuer comme avant ?

Le citoyen engagé

Pas si on s'organise ! Nous étions quatre millions à voter pour le programme du Front de Gauche à la présidentielle, L'Humain d'abord. Commençons par nous retrouver. Pour nous préparer à gouverner autrement.

L'ouvrier (saisissant la corde)

Peut-être qu'on pourrait s'y mettre ensemble ?

L'infirmière (saisissant la corde à son tour)

Dans la même direction, en même temps ?

Le citoyen engagé (saisissant la corde à son tour)

A la une... à la deux... à la trois !

(Ils tirent, les puissants s'effondrent, les citoyens se congratulent, le Père Austère reste interdit.)

L'ouvrier (au Père Austère)

On aurait apprécié un coup de main...

L'infirmière

Mais je crois qu'il a un nouveau slogan : « Pas de changement sans engagement ! »

Le citoyen engagé

Le futur n'est pas ce qui va se passer, mais ce que nous allons faire !

L'ouvrier

Place aux peuples !

Les trois citoyens, en chœur

Place aux peuples !